Le Comité Mam'Ega et le Collectif des associations du Grand Saint-Barthélémy présentent

Vendredi 12 avril 2019

Je... Nous dans le Grand Saint-Barthélémy

Inauguration officielle de trois nouvelles rues
Expo, débat, rencontre littéraire

Odette TARAGONNET
Militante Associative (1939-2009)

Françoise EGA - dite Mam'Ega
Poète et Militante (1920 - 1976)

Jacques MARTY
Prêtre ouvrier (1929 - 2015)

De 10h00 à 12h00 au Stade Hamada JAMBAY
De 14h00 à 17h00 au Centre Social FLAMANTS – IRIS
De 18h30 à 20h00 à la Bibliothèque du Merlan

13014 Marseille

Evénement organisé à l'occasion des 30 ans du Comité Mam'Ega
autour du projet "Mémoire, Identité, Territoire"

Collectif des associations du Grand Saint-Barthélémy

Au commencement était le VERBE

« *Les jeux de la mémoire s'emboîtent les uns dans les autres comme les boites de gigogne. Souvenirs d'un quartier de Marseille qui fut campagne et bastides, puis terrains maraîchers et bidonvilles mêlés, souvenirs d'une vie commune à inventer puis à supporter dans les immeubles de la ZUPn°1* »
Les Échos de la Busserine version papier, par Sarah Vidal

Au commencement était le Verbe et le Verbe fut à l'origine de la création de la ZUP n°1 (zone d'urbanisation prioritaire) regroupé aujourd'hui sous le vocable de «Grand-Saint Barthélémy» et comprenant des quartiers à la périphérie du Centre Ville que sont : Font-Vert, Picon, la Busserine, le Mail, les Iris, les Flamants, la Benausse…Cités , quartiers défavorisés désignés par un politiquement correct de QPV (Quartiers prioritaires de la Ville). Cette sordide nomenclature ne désignerait-elle pas tout simplement l'exclusion ?

Le Verbe néanmoins nous autorise à évoquer cette ZUP n°1 qui est parsemée de mémoires d'hommes et de femmes venus d'horizons diverses appartenant dans un premier temps à la classe ouvrière (Corses, Italiens Espagnols, Antillais, Africains, Maghrébins,) formant une communauté de destin au travers des actions collectives de solidarité et d'éducation populaire.
Mais le Verbe fut aussi l'expression d'une souffrance des laissés-pour-compte des bidonvilles, avant de se transformer en revendication à travers des actions conjointes collectives et de solidarité d'habitants pour qui le miroir des alouettes s'est émietté.
Le Verbe fut et est l'expression populaire d'Hommes et de Femmes luttant pour l'amélioration de leur cadre de vie avant de devenir aujourd'hui des cris de désespérance de ces Femmes et Hommes qui y vivent, compte tenu du grand sentiment d'insécurité régnant dans ces zones de plus en plus de non-droits.

Le Verbe pour le Comité Mam'EGA et le Collectif du Grand Saint-Barthélémy constitue le moyen de transmettre l'ensemble de ces mémoires afin de les partager pour tenter de les rendre plus fraternelles au-delà de l'opacité du moment et du contexte.
Le Verbe nous conduit sur les traces de ces Femmes et Hommes qui ont œuvré dans nos quartiers pour le bien commun. Ces Hommes et Femmes sont nos ''Justes'', femmes et hommes de bien qui au-delà de leur disparition réinscrivent l'Humain dans nos quartiers, une façon pour les habitants de se réapproprier des espaces urbains dépersonnalisés.

Depuis 2004, le Comité Mam'Ega met en œuvre une action citoyenne symbolique qui consiste à l'inauguration de noms de rues pour des Femmes et des Hommes qui ont œuvré toute leur vie pour le Vivre Ensemble et pour le bien de la communauté humaine dans leur environnement immédiat (exemple : rue Mahboubi Tir), mais aussi à une échelle plus universelle (exemple : rue Aimé Césaire).

Monsieur Mabhoubi TIR

Le 1er juillet 2004 à Marseille, le boulevard Jourdan prolongé a été officiellement renommé rue «Mahboubi Tir», en hommage à un habitant du Grand-Saint-Barthélémy, dans les quartiers nord.

Monsieur Aimé Césaire

La rue «Aimé Césaire», du nom du poète et homme politique martiniquais né en 1913 et décédé en 2008, est inaugurée le 13 février 2015, en présence de Madame George PAU- LANGEVIN, Ministre des Outre-Mer.

« La pression atmosphérique ou plutôt l'historique Agrandit démesurément mes maux Même si elle rend somptueux certain de mes mots. »
(Moi, laminaire ; Le Seuil 1982, Aimé Césaire)

Le vendredi 12 avril 2019, trois nouvelles rues seront inaugurées dans le 14ème arrondissement de Marseille :

Rue Odette Taragonnet / Militante Associative (1939-2009)
Rue Françoise Ega - dite Mam'Ega / Poète et Militante (1920 - 1976)
Rue Jacques Marty / Prêtre ouvrier (1929 - 2015)

Dès 10h00 au stade Hamada JAMBAY de la Busserine, Denis ROSSI, Karima BERRICHE et Anne-Marie TAGAWA rendront hommage à Mahboubi TIR. L'inauguration des trois nouvelles rues aura lieu sur place à 11h00, en présence notamment de Mr RICCA, Adjoint au Maire de Marseille, Mr Saïd AHAMADA, Député de la circonscription, Mme Catherine MARAND-FOUQUET et Monseigneur PONTIER.

La journée se poursuivra à 14h00 autour d'une rencontre au Centre Social Flamants-Iris : «Raconte-moi ton quartier».

Enfin dès 18h30 à la bibliothèque du Merlan, c'est l'écrivain Patrick CHAMOISEAU, auteur de «Frères migrants», qui mettra le Grand Saint-Barthélémy « au coeur du Tout-Monde ».

10h00

Stade Hamada JAMBAY

La Busserine
Boulevard Jourdan Prolongé
13014 Marseille

Exposition
Territoire(s) Identité(s) et Mémoire(s)

Mon quartier entre deux mondes, réalité et Utopie

Hommage à Mahboubi TIR

Par Denis ROSSI, Conseiller Départemental
Interventions de Karima BERRICHE et Anne-Marie TAGAWA sur l'histoire du Grand Saint-Barthélemy

Mahboubi TIR

Depuis 2004, le Comité Mam'Ega et ses partenaires de proximité mettent en œuvre une action citoyenne symbolique qui consiste à l'inauguration de noms de rues pour des Femmes et des Hommes qui ont œuvré toute leur vie pour le Vivre Ensemble et pour le bien de la communauté humaine dans leur environnement immédiat. La première rue est inaugurée en 2004, du nom de Monsieur Mahboubi Tir appartenant à la communauté Chaouis (Algérie). Monsieur TIR était un homme de bien qui dans sa petite boutique, avec son petit cahier et son crayon noir, développa à sa façon une solidarité humaine.

Monsieur Tir était un marchand. Il était venu des montagnes de l'Aurès en Algérie pour s'installer, avec toute sa famille, au coeur du quartier de la Busserine à Marseille (…). Le quartier s'est étendu, s'est modifié, et comme Monsieur Tir, d'autres personnes ont mis toutes leurs forces pour que le Grand Saint-Barthélémy garde son dynamisme et sa richesse.

Extrait de l'ouvrage «Monsieur Tir, un marchand de bien » écrit par Karima Berriche et publié en 2003 par le Comité Mam'Ega.

11h00

Stade Hamada JAMBAY

La Busserine
Boulevard Jourdan Prolongé
13014 Marseille

Inauguration officielle des noms de rues

Odette TARAGONNET
Françoise EGA - dite Mam'Ega
Jacques MARTY

Odette TARAGONNET
Militante Associative (1939-2009)

Françoise EGA - dite Mam'Ega
Poète et Militante (1920 - 1976)

Jacques MARTY
Prêtre ouvrier (1929 - 2015)

Dévoilement des plaques par 3 enfants du quartier
Discours de Mr RICCA, Adjoint au Maire de Marseille
Discours de Mr Saïd AHAMADA, Député de la circonscription
Interventions de :
Mme Catherine MARAND-FOUQUET et Mme Anne-Marie TAGAWA : hommage à Odette TARRAGONET
Mme Josette BAPIN et Mme Mona GEORGELIN : lecture de l'hommage de Maryse Condé, prix Nobel alternatif de Littérature 2018, à Françoise EGA
Jean Michel PEYROUTET et Monseigneur PONTIER : hommage à Jacques MARTY
Inauguration suivie d'un vin d'honneur.

Odette TARAGONNET
Militante Associative (1939-2009)

Odette fut connue et reconnue, par tous : les habitants de St Barthélemy III mais aussi élus de la Mairie Centrale et d'arrondissement.

Repérée pour sa gouaille, son franc-parler et sa personnalité franchouillarde, Odette était bien Marseillaise, mais n'avait rien oublié de ses origines Arméniennes.

Le 18 juin 2001 Odette Taragonnet a reçu la médaille de Chevalier de l'ordre du mérite. Une anecdote montre sa force de caractère car bien que très honorée de recevoir cette distinction, elle avait refusé que la cérémonie de remise ait lieu à l'hôtel de Région, expliquant qu'elle avait l'après-midi une réunion avec des travailleurs sociaux sur le quartier, et qu'elle préférait que cela ait lieu à la mairie du 13/14...

Françoise EGA - dite Mam'Ega
Poète et Militante (1920 - 1976)

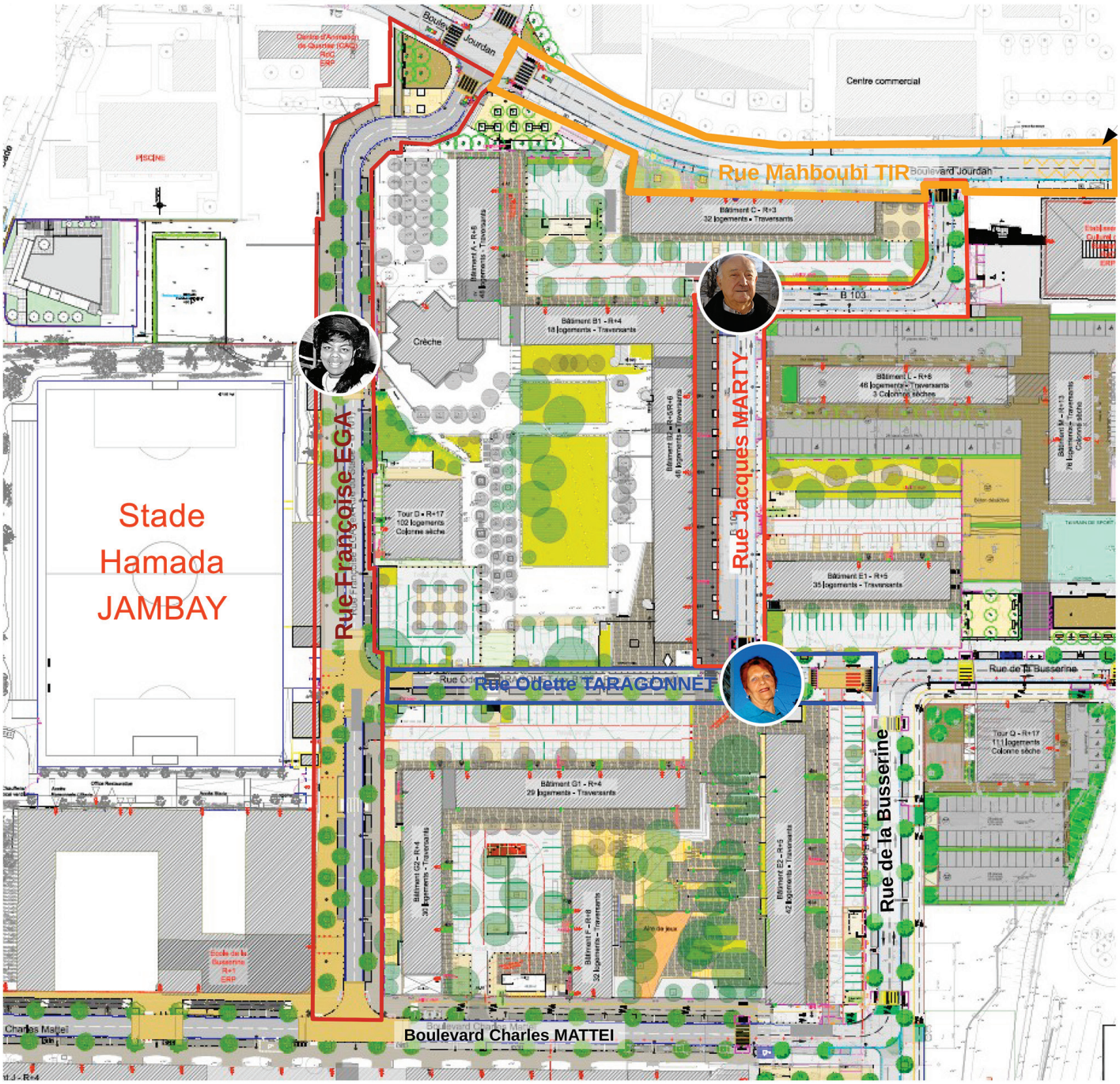
En 1969 elle s'installe avec sa famille à St Barthélémy III. C'est là qu'elle mena ses plus ardents combats. Convaincue que : "l'instruction est la première porte de la liberté", elle fit de la lutte contre l'illettrisme le premier de ses combats.

D'abord femme de ménage, puis animatrice socio-culturelle à la maison des jeunes, elle y assura le suivi scolaire des enfants en difficultés et assista les familles immigrées de toutes origines dans la rédaction de leurs papiers administratifs. De même elle participa à la vie locale, religieuse, politique et syndicale et lutta pour l'humanisation des quartiers Nord par la venue d'un bus dans les cités, la création d'un centre de culture ouvrière, où pour empêcher la

Jacques MARTY
Prêtre ouvrier (1929 - 2015)

Pendant 40 ans, il s'investit dans la vie du quartier et lutte pour l'amélioration du cadre de vie social et urbain, ce qui lui vaut de recevoir en 2000, avec Mme Taragonnet, la médaille de chevalier de l'ordre du mérite. Il a toujours vécu au L3 depuis son arrivée dans le quartier, avec deux autre frères : Guillaume comme lui à la retraite et Jean-Michel qui travaille comme maçon au grand travaux de Marseille. Jacques était considéré comme l'autorité officieuse de la communauté Chrétienne, il n'avait pas d'autorité pastorale…

Ce sage au regard pétillant de vie, cheveux grisonnants, et sourire aux lèvres, engagé dans l'action sociale, énumérait avec précision les acteurs et les grands tournants de la vie du quartier. ..



14h00 à 17h00

Centre Social FLAMANTS – IRIS

10 Avenue Alexandre Ansaldi
13014 MARSEILLE

Débat : Raconte-moi ton quartier autour de l'expo : Territoire(s) Identité(s) et Mémoire(s)

Mon quartier entre deux mondes, réalité et Utopie

Le quartier, ce lieu de vie ou chacun pense qu'il est sien. un jour un départ pour ailleurs, vous fait prendre conscience au retour, que ce bâtiment où je suis né, où j'ai grandi, n'est plus le même.
Ceux qui ont été témoins de mes premiers émois ne sont plus. Le cadre est pourtant là et tout est si différent, il n'y a plus la même saveur. Je suis étranger de cet endroit où s'est écrit mon histoire, seuls les murs répondent à ma mémoire ; cette page arrachée à ce lieu qui n'est plus le mien, et où d'autres rires d'enfants déjà, écrivent à leur tour une page nouvelle.
Aujourd'hui, un monstre, la L2, éventre le paysage et transforme ce décor, bousculant dans nos têtes ces images du passé qui s'effacent devant nous, alors on s'accroche et se débat, avant que tout ne se défasse. Seul le témoignage de «ces vies minuscules» révèle cette histoire passée. Ces récits fondateurs, détenteurs de «trésors» selon l'expression de Pierre Michon, récits de modestes personnes, mais aussi de professionnels, qui évoquent leurs souvenirs d'enfance, de jeunesse ou expériences survenues.

Après avoir travaillé sur la Mémoire de la Population, à travers les témoignages des acteurs du Journal du Grand Saint-Barthélémy, nous nous sommes attardés sur une page de leur vie : leur arrivée dans nos quartiers. Nous avons contextualisé ces témoignages, la petite histoire de notre quartier (le Grand Saint-Barthélémy dans la grande Histoire), avec des énénements cruciaux qui font l'histoire du quartier :

La création d'équipements dans les années 70 : C.C.O. (actuel E.C.B.), la Maison de Quartier des Familles, le Théâtre du Merlan... Et dans les années 80 : les associations Body and Soul, Schebba, le Comité Mam'Ega, ASSUR, ASCQB...

Le premier Bus qui traversa le quartier Busserine en 1970, la mort de Lahouari Ben Mohammed en 1980, la Marche de l'Egalité en 1983, les Grandes Résidences Chorégraphiques en 1990 sous Jacques Lang, puis la décision de fermeture de l'E.C.B. en 2015, la génération Mitterrand en 1981, l'élection de Stéphane Ravier à la Mairie du VII secteur de Marseille, avec la percée du Front national aux élections municipales et sénatoriales de 2014, l'assassinat d'un jeune au coeur de la Cité Busserine, le début des travaux de la L2...

Nous avons touché du doigt des thématiques sensibles au coeur de la cité, la paupérisation et la précarité, l'économie parallèle, la culture, les élections locales ou municipales, la réhabilitation...

Jean-Pierre EGA

18h30 à 20h00

Bibliothèque du Merlan

Centre urbain du Merlan
Avenue Raimu - 13014 Marseille

Rencontre avec Patrick Chamoiseau

Le Grand Saint-Barthélemy au coeur du Tout-Monde

Mémoire de la population
Expo et lectures par les habitants du grand Saint-Barthélémy
Discussion avec Patrick Chamoiseau
animée par Stéphane Galland
Lecture *Il y a des montagnes dans la mer*
par Karine Fourcy, Anaïs Enon et Cécile Silvestri, pour SOS Méditerranée
accompagnement musical Massilia Ka

En partenariat avec

Le Mucem
La bibliothèque du Merlan
Le Merlan scène nationale
Les associations antillo-guyanaises de Marseille

Mucem

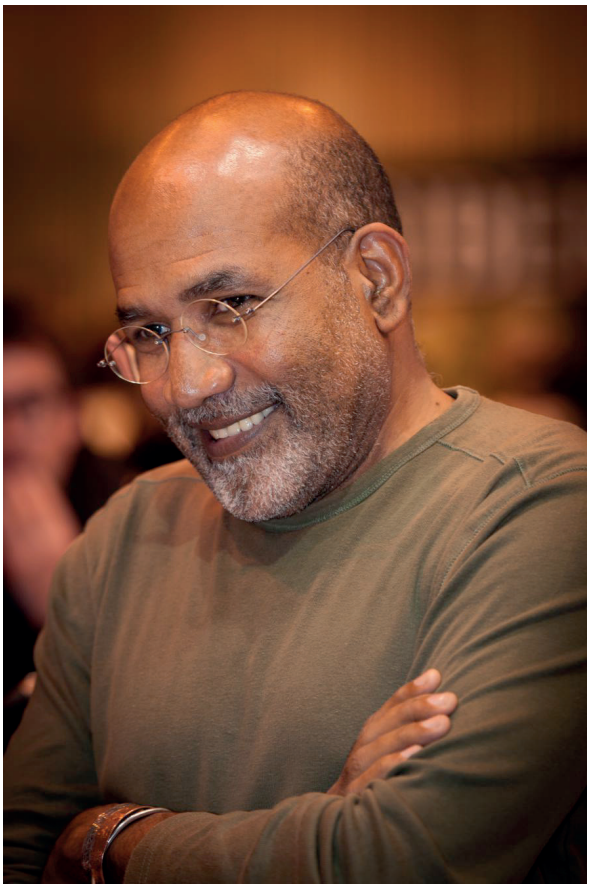
BIBLIOTHÈQUES DE MARSEILLE

LE MERLAN SCÈNE NATIONALE DE MARSEILLE

Patrick Chamoiseau

Né en 1953, à Fort-de-France en Martinique. Il est l'auteur d'une œuvre considérable (T*exaco, Solibo magnifique, Eloge de la Créolité, Ecrire en pays dominé, Antan d'enfance, Biblique des derniers gestes, Les neuf consciences du Malfini*…) constituée de romans, de contes, d'essais et de textes inclassables, traduits en plusieurs langues, et qui lui ont valu de nombreuses distinctions, dont le Prix Carbet de la Caraïbe et le Prix Goncourt. Ses dernières parutions aux éditions du Seuil en 2017 sont : « *La Matière de l'absence* », salué par une critique unanime, et un flamboyant appel humaniste et poétique intitulé : « *Frères migrants* ». Il est aujourd'hui une des voix les plus influentes de la Caraïbe et un des écrivains majeurs du monde contemporain.

La poésie n'est au service de rien, rien n'est à son service. Elle ne donne pas d'ordre et elle n'en reçoit pas. Elle ne résiste pas, elle existe -- c'est ainsi qu'elle s'oppose, ou mieux : qu'elle s'appose et signale tout ce qui est contraire à la dignité, à la décence. À tout ce qui est contraire aux beautés relationnelles du vivant. Quand un inacceptable surgissait quelque part, Edouard Glissant m'appelait pour me dire : « On ne peut pas laisser passer cela ! » Il appuyait sur le « on ne peut pas ». C'était pour moi toujours étrange. Nous ne disposions d'aucun pouvoir. Nous n'étions reliés à aucune puissance. Nous n'avions que la ferveur de nos indignations. C'est pourtant sur cette fragilité, pour le moins tremblante, qu'il fondait son droit et son devoir d'intervention. Il se réclamait de cette instance où se tiennent les poètes et les beaux êtres humains. Je ne suis pas poète, mais, face à la situation faite aux migrants sur toutes les rives du monde, j'ai imaginé qu'Edouard Glissant m'avait appelé, comme m'ont appelé quelques amies très vigilantes. Cette déclaration ne saurait agir sur la barbarie des frontières et sur les crimes qui s'y commettent. Elle ne sert qu'à esquisser en nous la voie d'un autre imaginaire du monde. Ce n'est pas grand-chose. C'est juste une lueur destinée aux hygiènes de l'esprit. Peut-être, une de ces lucioles pour la moindre desquelles Pier Paolo Pasolini aurait donné sa vie. Patrick CHAMOISEAU



Rencontre proposée par l'association **Mamanthé,** *et possible grâce au partenariat du* **Mucem**.
Retrouvez Patrick Chamoiseau au Mucem les ***13 et 14 avril*** *pour deux journées de rencontres, lectures, musiques et performances : «Les archipels de Patrick Chamoiseau». Plus d'informations sur www.mucem.org*

Infos pratiques

Horaires / lieux

De 10h00 à 12h00
Stade Hamada JAMBAY - La Busserine
Boulevard Jourdan Prolongé
13014 Marseille
Accès libre

De 14h00 à 17h00
Centre Social FLAMANTS – IRIS
10 Avenue Alexandre Ansaldi
13014 MARSEILLE
Entrée libre

De 18h30 à 20h00
Bibliothèque du Merlan
Centre urbain du Merlan
Avenue Raimu - 13014 Marseille
Entrée libre

Transports

Métro Ligne 1 - Station Saint-Just puis bus 53 (direction La Busserine) arrêt théâtre du Merlan
ou Centre commercial du Merlan, ou bus n°32, 33, 34

Contacts presse

Anne Marie TAGAWA : 06 52 04 93 78
Karima BERRICHE : 06 16 80 42 12
Pierre LEZEAU : 06 51 11 40 47
Farid ADRAR : 06 51 97 48 04
Mona GEORGELIN : 06 19 92 32 78

Comité Mam'Ega
Saint Barthélémy III - Bât E8 - 18, rue de la Busserine - 13014 Marseille – Tél : 09.54.38.87.44
Siret: 834 877 136 00012